



Du 20 au 22 janvier 2016, se tenait à Paris la session organisée par le SNCC à l'occasion des 10 ans du Texte national d'orientation de la catéchèse en France, autour du thème "Nuit et jour, la semence germe et grandit (Mc 4,27) : Quelles perspectives en catéchèse et catéchuménat ?".



Lectio divina du 22 janvier 2016

A partir du texte de Mt 14, 13-21 : Jésus nourrit cinq mille hommes

Quand Jésus apprit [la mort de Jean-Baptiste], il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Quand Jésus apprit [la mort de Jean-Baptiste], il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart.

Hérode a tué Jean-Baptiste. Il était le Précurseur qui appelait à la conversion et annonçait que le Règne des cieux s'approchait.

Jean-Baptiste s'efface.

L'heure de Jésus s'approche.

Il se retire. Part. Au désert. A l'écart. Loin des foules. Sur une barque.

Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades.

Il veut être seul. La foule le rattrape. Il se laisse saisir. Cette foule de gens avec ses malades, qui s'attache à Jésus, lui dans une barque, elle, sur la berge, c'est comme un message que Jésus envoie à Jean-Baptiste par-delà la mort.

Regarde Jean-Baptiste, Jésus est bien Celui qui doit venir puisque les aveugles voient, les boiteux marchent.

C'est la compassion de Dieu que tu vois, il remet droit, il ramène à la vie.

Espère avec les foules, sa miséricorde passe les frontières de la mort.



Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! »

Renvoie-les ! Renvoie-les ! Ce n'est pas l'heure. On avait dit le mercredi de 16h à 17h. En plus, il y a de tout : des hommes, des femmes, des enfants, tous les âges de la vie, il y a même des estropiés. Ils viennent de partout, de tous les lieux de vie.

Ils sont trop nombreux et nous n'arrivons pas à recruter. Et puis, nous n'avons même pas de chaises ! Où les asseoir ?

Ils ne demandent rien. Pour l'instant. Renvoie-les.

Seigneur, comment faire ? Comment annoncer ta Bonne Nouvelle ?

Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

Donnez-leur vous-mêmes à manger. Est-ce un appel ? Celui que tu adresses aux catéchistes, aux disciples-missionnaires ?

Mais Seigneur, nous ne savons rien, nous ne sommes ni théologiens, ni exégètes, ni liturges, ni biblistes, ni canonistes, ni éducateurs, ni professeurs, ni psychologues. Nous étions juste là quand ils sont arrivés. Et nous n'avons presque rien : quelques modules, un projecteur de diapos, des bougies.

Il y a bien une Bible là. Oui, quelques sacrements encore un peu demandés, surtout au printemps. En hiver, c'est Noël qui marche bien.

Et puis, il y a nous, le temps que nous donnons et ce que nous avons vécu avec toi. Ce que tu fais dans nos vies. Ça nous savons en parler.

Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

C'est vrai Seigneur,... il y a toi. Toi qui te donnes en nourriture.

Au cœur de notre mission, tu es là.

Tu nous nourris quand nous avons faim et toujours nous sommes rassasiés.

C'est vrai Seigneur, tu ne nous demandes rien que nous ne puissions faire. Avec toi.

Rends-nous disponibles à ta miséricorde pour qu'à notre tour nous t'annoncions et nourrissions ceux qui te cherchent. Et qu'ils mangent à leur faim. Nous savons que tu donneras plus encore et que c'est de ton abondance de miséricorde que nous déborderons.